

ALLEMAND

Écrit

Toutes séries

Statistiques de l'épreuve

464 candidats ont composé cette année, contre 523 en 2014, soit une diminution sensible de 11,29 %.

La moyenne est encore en progression : 10,45 (contre 10,21 en 2014, 9,65 en 2013). L'écart-type est de 4,21 contre 4,67 en 2014.

Les notes se répartissent comme suit :

Note minimale : 0,5/20 ; note maximale : 19,5/20.

Nombre de copies notées : 464.

	2015	2014
De 0,5 à 5	49	86
De 5,5 à 10	174	181
De 10,5 à 15	167	164
De 15,5 à 19,5	74	92

La plus faible proportion de copies situées entre 0,5 et 5 s'explique sans doute par le sujet de version plus abordable que l'année précédente.

Traduction

En ce qui concerne les remarques méthodologiques générales et les attentes du jury, nous renvoyons aux développements correspondants dans le rapport de la session 2014. Nous nous concentrerons ici surtout sur les problèmes spécifiques posés par le sujet de cette année.

Du point de vue de la traduction, ce texte de Joseph Roth ne présentait pas de difficultés grammaticales majeures et les éventualités de faire de gros contresens ou de graves erreurs de construction étaient limitées. Le passage était composé de phrases courtes, de structures nominales assez simples et ne comportait pas de structures verbales et de temps complexes. Le contresens sur l'expression *hart neben* (qui signifie « juste à côté » alors que beaucoup de candidats ont associé l'adverbe *hart* au verbe *schwimmt*), avait été anticipé par le jury et a été neutralisé, compte tenu de la rareté relative de l'expression, qu'un certain nombre de candidats ont cependant comprise et bien traduite (ce qui a été valorisé par les correcteurs).

Les résultats ont donc été satisfaisants dans l'ensemble. La plupart des erreurs avaient leur source dans une mauvaise compréhension du vocabulaire, malgré l'utilisation du dictionnaire monolingue, qui est un instrument à double tranchant. On s'aperçoit ainsi qu'à plusieurs reprises, les candidats ont été orientés vers de fausses pistes par les définitions du dictionnaire, par exemple pour *Flickschuster*, traduit par « bon à rien », ou, plus curieusement, *Muscheln* qui a donné lieu à des traductions très imaginatives (« muscles », « prostituées », « musaraignes », « rats », « souris », « loirs », etc.).

Même si le vocabulaire était l'enjeu principal de la traduction, le jury n'a pas eu d'attentes excessives en la matière : un certain nombre de termes avaient été « neutralisés », comme par exemple *Stearin*, *Winkelschreiber*, ou l'adjectif *offen* – en l'occurrence Joseph Roth comparait les bordels avec les magasins d'alimentation, où la « marchandise » est accessible à tous, nous dirions aujourd'hui « en libre service ».

En revanche, le jury a été plus sévère sur les fautes qui, tout en portant sur un mot, témoignent d'une méconnaissance de principes élémentaires de la grammaire : singuliers pris pour des pluriels, confusion dans les temps, erreurs sur les mots composés.

Voici donc les catégories de fautes qui ont coûté le plus de points aux candidats (dans un ordre non hiérarchique) :

a) Les confusions entre singulier et pluriel des substantifs : elles ont été nombreuses sur *Schnäpse*, sur *Schiffer*, *Fremde*, *mit dem Chinesen*. De façon générale, on constate chez certains candidats des lacunes morphologiques importantes : ils ne reconnaissent pas les pluriels quand ils ont la même forme que le singulier, malgré l'absence d'article, qui devrait pourtant être un indice, comme dans la phrase « *Jede zehnte Welle spült Fremde an Land wie Fische* ».

b) Parmi les erreurs de vocabulaire, on ne citera que les plus importantes :

- *Essig*, faussement rattaché à *essen* (traduit par exemple par « produits alimentaires »).

- *Lebensmittel*, traduit littéralement à partir de ses composés (« moyens de subsistance »), tout comme *Kaffeehaus* (« maison du/de café »), *Totschlag* (« coup mortel », « combat à mort », « mort par balle »), *Überfall* (« chute grave »).

- Les fautes sur la nature et l'ordre des éléments dans les mots composés : *Brillantenhändler* ne peut évidemment pas signifier « marchands brillants », de même que *Dollarkönig* ne peut en aucun cas être rendu par « Roi-Dollar ». On recommandera aux candidats de revoir le chapitre de leur grammaire consacré aux lexèmes nominaux composés.

- Les contresens : la confusion (relativement fréquente) entre *kaufen* et *verkaufen* ; le terme *Klinge* faussement rattaché au verbe *klingen* (et donc confondu avec *Klang* : « au son du... ») ; *Heiratsurkunden*, traduit par « contrats de divorce », *auf der Schwelle* traduit par « sous le porche » ; *läuft ... ein*, traduit par « démarre » ou « lâche les amarres » ; « *in 24 Stunden* » traduit par « à minuit » ; « *amüsiert sich in der Spelunke* », traduit par « s'amuse à spéculer », ou par des termes relevant de la spéléologie (caverne, grotte, etc.).

- Les faux-sens (plus ou moins graves), dont on constate qu'ils naissent parfois d'un rapprochement trompeur avec l'anglais ou le français, ou d'autres mots allemands phonétiquement proches : *Flickschuster*, traduit par « flic » ou bien « vendeur à la sauvette » (sans doute du fait d'une confusion avec *flink*), *Schnäpse* (« apéritifs », « bouteilles d'alcool »), *Winkelschreiber* (« avocats dubieux »), *hölzerne Buden* (« maisons en bois », « locaux de bois », « bicoques », « chambres boisées »), *Obdachlose* (« sdf », « manant »), *Brillantenhändler* (« opticiens », « marchand de lunettes »), *Schiffer* (« batelier »), *Schlangengift* (« cadeau empoisonné », « babioles », « dons d'organes » etc.), *Spelunke* (« auberge », « maison d'hôtes »), *der algerische Jude* (« le Juif pied-noir »), *der Überfall* (« cambriolage » ou également « accident », du fait d'une confusion avec *Unfall*), *das Laster* (« le poids »), *die Wolke* (« le peuple »).

c) Les germanismes, sur des expressions comme *jede zehnte Welle* (« chaque dixième vague ») ; *in den Straßenecken* (« Dans les coins des rues ») ; *Den ganzen Tag spielen die Kinos* (« Les cinémas jouent toute la journée »).

d) Les principales fautes d'orthographe en français portent sur des formes verbales, et en premier lieu, les participes : « ont *rédigés des testaments », « ont *menés/bouclés des procès », « sont *produit » ; il conviendrait de revoir les règles de l'accord du participe dans le cours de l'année. Un autre problème récurrent concerne les formes infinitives, employées fréquemment en lieu et place des participes passés (« ils ont *mener », « ils ont *rédiger »). Les règles concernant le redoublement des « t » et des « l » dans la conjugaison des verbes en « -eter » et « -eler » ne sont pas toujours maîtrisées. Pour le reste, parmi les fautes d'orthographe diverses rencontrées dans les copies, citons : « des *locals en bois », « *snaps » (« *schnapses », « *snapps »), « *escrots », « *verreux », « *barraque », « *demie-heure », « *sans-abris », « *embarquation », « *dollard », « *bafonds », « *mitteux », « drame *familiale », « coup *mortelle », « *cambriolage », « *teintement », « couteau *éguisé ». Les majuscules ont de nouveau posé problème cette année : rappelons que les gentils prennent en français la majuscule initiale lorsqu'il s'agit de substantifs (ex. : un Chinois), mais la minuscule quand il s'agit d'adjectifs (ex. : un commerçant chinois). On constate enfin dans bien des copies un usage abusif de l'accent circonflexe (« *drâme », « *bâteau »).

d) Les règles de la ponctuation en français souvent ne sont pas bien connues (notamment en ce qui concerne les relatives déterminatives ou qualificatives).

e) Les omissions, qu'elles soient volontaires ou involontaires. La stratégie consistant à laisser des « blancs » s'avère en général coûteuse. Les omissions volontaires semblent toutefois en recul.

f) Certains passages ont donné lieu à des traductions « surréalistes », qui constituent parfois un défi au bon sens. Citons : pour la phrase « *Muscheln liegen neben den Auslagen der Brillantenhändler* », on trouve « Les méduses se trouvent à côté des hublots du navigateur brillant », « Les muscles sont allongés à côté des vitrines des brillants entrepreneurs », « les mouettes se posent à côté des boutiques scintillantes » ; pour la phrase « *Der Flickschuster verkauft korsische Messer* », « L'incompétence gagne la côte corse », « Le petit matelot achète des plats corses » ; pour la phrase « *Der Ansichtskartenhändler bietet Schlangengift feil* », « Le vendeur de cartes postales propose des poisons de bonne femme » ; pour la phrase « *Jede zehnte Welle* ».

spült Fremde an Land wie Fische. », « L'étranger submerge le littoral comme les poissons », « trempe des étrangers au bord de l'eau comme des poissons » ; pour « *amüsiert sich in der Spelunke* », « s'amuse à faire de la spéléologie » ou encore « s'amuse au fond d'une grotte », « d'une auberge caverneuse », etc.) ; pour « *Das Leben tanzt auf der Klinge eines Rasiermessers, das im Hafen als Waffe beliebt ist.* », « La vie danse sur la poignée de porte d'un barbier qui est apprécié dans le port ». On rappellera ici que la traduction est un exercice de français. Il convient de bien relire sa version en se demandant si elle est cohérente, et si le texte français a un sens. La même vigilance doit être mise en œuvre pour éviter les barbarismes.

Proposition de traduction (avec quelques variantes indiquées en notes)

A Marseille on fabrique du sucre, de la stéarine, du savon, des produits chimiques, du vinaigre, des eaux-de-vie, de la céramique, du ciment, des couleurs. En huit heures, le tailleur termine un costume.¹ En 24 heures, la rue a changé d'aspect. Aux coins des rues, des avocats marrons sont installés dans² des échoppes en bois. En une demi-heure ils ont rédigé des testaments et des certificats de mariage, et réglé³ des procès. De la richesse à la pauvreté, il y a moins d'un pas. Le sans-abri dort sur le seuil du palais. On vend les produits alimentaires dans une boutique, et l'amour dans une autre. Le bateau des pauvres⁴ marins danse à côté du grand paquebot.⁵ Des étals de coquillages⁶ côtoient les devantures⁷ des diamantaires. Le savetier vend des couteaux corses. Le vendeur de cartes postales propose⁸ du venin de serpent. Toute la journée, les cinémas passent des films en continu sur le Vieux-Port. Toutes les heures, un bateau entre dans le port. Une vague sur dix déverse⁹ des étrangers sur le rivage,¹⁰ tels des poissons. Le Juif algérien fait des affaires avec le Chinois au café. Le « Roi du dollar »¹¹ s'encanaille dans la gargote.¹² Une nuit sur deux, il se produit un meurtre, un assassinat, une agression, une tragédie familiale. La vie danse sur le fil du rasoir, qui est une arme de prédilection sur le port. La misère est profonde comme la mer, et le vice libre comme l'air.¹³

Commentaire

Marseille est depuis le XVIII^e siècle un lieu de mémoire important de la littérature allemande, qui a fait en tant que tel l'objet de publications scientifiques.¹⁴ On pense bien sûr, pour les années 1940-1941 à Marseille comme lieu d'exil des écrivains cherchant à fuir par l'Espagne la France occupée (voir le célèbre roman d'Anna Seghers, *Transit*) ; mais dans les années 1920, Marseille apparaît comme un lieu de brassage des peuples, de misère et de transgression (Siegfried Kracauer, Walter Benjamin).

Pour ce qui concerne les fautes récurrentes en matière de langue, nous renvoyons au rapport 2014, qui en a dressé un relevé utile et prodigué des conseils aux futurs candidats. Les problèmes les plus fréquents concernent la déclinaison du groupe nominal, l'attribut, le pluriel, les conjugaisons, les préfixes verbaux et les constructions verbales, la syntaxe, le genre des mots (ce qui est particulièrement irritant quand il s'agit de termes-clés du commentaire : *Text*, *Autor*, *Wortwahl*, *Blick*, etc.). Signalons aussi les barbarismes, les fautes d'orthographe, la maîtrise insuffisante du génitif, l'ignorance des cas associés aux prépositions, le mauvais emploi de la ponctuation (en particulier de la virgule), l'oubli des majuscules, la confusion *denn/dann*, les anglicismes (« **bekommt der Rhythmus wieder intensiv* », « *der Text *entitelt sich* »). Il est regrettable que le vocabulaire récurrent de l'explication de texte n'ait pas toujours été bien assimilé. Les candidats dont la maîtrise de la langue est limitée auraient peut-être intérêt à mieux contrôler leur expression, quitte à rendre une copie plus brève.

Nous rappelons que si la langue est bien entendue un critère d'évaluation, elle n'est pas le critère unique : une attention égale est accordée à la construction du commentaire, à la qualité de l'argumentation, ainsi qu'à la richesse du contenu. Les candidats peuvent choisir librement leur méthode d'explication, à condition de bien l'annoncer dans l'introduction. S'ils optent pour le commentaire linéaire, il faut éviter la

¹ Variante : on achève la confection d'un costume.

² Variante : habitent.

³ Variante : expédié.

⁴ Variante : humbles.

⁵ Variante : voisine avec le paquebot géant / le transatlantique géant.

⁶ Variante : de moules.

⁷ Variante : vitrines.

⁸ Variante : offre à la vente.

⁹ Variante : dépose/ rejette/ apporte.

¹⁰ Variante : sur la terre ferme.

¹¹ Variante : « Roi des dollars ». Titre d'un film français (1905) auquel Joseph Roth fait peut-être allusion.

¹² mène joyeuse vie/ se divertit au tripot.

¹³ Variante : La misère est profonde comme la mer, le vice est libre comme l'air.

¹⁴ Voir par exemple : Florence Bancaud, Véronique Dallet-Mann, Marion Picker (dir.), *Marseille : éclat(s) du mythe*, Presses universitaires de Provence, 2013 ; *Marseille vue par les écrivains de langue allemande*, (textes réunis et présentés par Heinke Wunderlich), l'Harmattan, 2000.

paraphrase et il convient donc de préciser les axes qui orienteront la lecture. Le commentaire composé, bien qu'il soit plus synthétique, ne doit pas occulter le détail du texte.

Dans tous les cas, il faut faire apparaître une problématique, afin de donner une cohérence à la lecture du texte, qui ne peut se réduire à un catalogue de notations, une accumulation de détails ou une simple narration. Cette problématique peut prendre la forme d'une question à laquelle le développement doit apporter une réponse. On pourra se demander ici, par exemple, dans quelle mesure le texte peut être – ou non – caractérisé comme un texte journalistique. L'analyse doit déboucher sur la conclusion, qui a été trop souvent négligée par les candidats : elle ne devrait pas être un simple rappel du plan suivi, ni une répétition d'éléments du développement, mais doit représenter un effort de synthèse et de conceptualisation par rapport à la problématique posée dans l'introduction, et ouvrir si possible une perspective. Il faut en tout cas éviter les jugements à l'emporte-pièce du type : « *Roth ist visionär* », « *der Text ist original* ».

Joseph Roth était connu d'un certain nombre de candidats, et il convient à cet égard de noter que si un savoir extérieur au texte peut être utile, il doit être utilisé à bon escient et n'est pas exigé des candidats. En l'occurrence, ce texte n'avait que peu de rapport avec les œuvres connues et mentionnées par les candidats, telles que *Radetzkymarsch* ou *Die Kapuzinergruft*. Les tentatives de contextualiser le texte se sont parfois révélées hasardeuses : les développements sur la littérature fin-de-siècle, sur la Sécession viennoise, sur l'expressionnisme ou l'esprit de Locarno se sont avérés superflus et peu féconds pour la compréhension du passage.

Un indice important était donné aux candidats par le titre du volume d'où était extrait le texte. Il a souvent – hélas – induit les candidats en erreur : en effet, ceux-ci n'ont pas toujours compris qu'il s'agissait du second tome des œuvres complètes regroupant les « feuillets » de Roth, qu'ils soient parus ou non – en l'occurrence « Marseille » fait partie d'un cycle consacré à des villes du sud de la France, cycle demeuré initialement inédit, qui a été retrouvé dans les archives de Roth. Même si les candidats ont été peu nombreux à faire explicitement référence à la « Nouvelle Objectivité », ils ont perçu que ce texte relevait d'un type d'écriture à la croisée du journalisme et de la littérature, typique des années 1920, même s'il s'inscrit aussi dans la tradition du récit de voyage.

La volonté d'objectivité documentaire s'exprime dans la focalisation sur la surface de la ville et son effet sur les sens. Marseille est d'abord ici une expérience sensorielle intense, visuelle mais aussi sonore et olfactive. L'omniprésence des éléments visuels peut évoquer le cinéma et la photographie : certaines phrases font l'effet de plans cinématographiques (gros plans sur un détail du paysage, ici des fragments de l'activité urbaine, plans plus larges sur le port). Le texte rejoint aussi le cinéma par l'imaginaire qu'il met en œuvre : l'imaginaire visuel de la ville du sud, bariolée, contrastée, grouillante est aussi un motif cinématographique. On peut par ailleurs penser à la manière dont le cinéma a tenté de rendre compte de la réalité de la grande ville. Un exemple célèbre est *Berlin – Die Sinfonie der Großstadt* de Walter Ruttmann (1927), mais il faut noter que Marseille a fait l'objet en 1929 d'un film du peintre et photographe László Moholy-Nagy, intitulé *Impressionen vom alten Marseiller Hafen*.¹⁵

Les candidats ont été assez nombreux à percevoir cette épaisseur sensorielle de la description, et ont su mettre en valeur les éléments narratologiques associés à ce réalisme phénoménologique, comme l'absence d'un auteur parlant à la première personne (sauf à la fin), ou l'emploi du présent.

Le risque était toutefois de tomber dans un simple catalogue des impressions visuelles, sonores, olfactives. En effet, il ne suffisait pas de relever cette dimension sensorielle, mais il fallait aussi souligner son intensité, ainsi que l'omniprésence de contrastes violents qui agitent la surface de la ville. Comme l'ont vu de nombreux candidats, le tempo de la ville et l'intensité des stimuli et des contrastes trouvent leur expression dans la parataxe.

Cette phénoménologie de la surface, toutefois, n'est pas purement descriptive : il ne s'agit pas simplement de rendre compte d'une expérience exotique. Si la littérature de la Nouvelle Objectivité s'adapte aux médias de masse et se veut un instrument de connaissance de la réalité, elle entretient souvent un rapport ambivalent au genre du reportage, Roth faisant partie de ceux qui comme Kracauer ou Benjamin, ont pris leurs distances avec la forme d'objectivité documentaire incarnée par le reporter-écrivain Egon Erwin Kisch. Nombreux sont les candidats qui ont perçu la dimension que l'on peut dire philosophique ou idéelle du texte. De fait, le type d'écriture mis en œuvre par Roth relève du genre que certains historiens de la littérature (Heinz Schlaffer) caractérisent comme « *Denkbild* ». Si Roth (comme beaucoup d'auteurs de la période) part de la surface du monde, c'est pour y déceler un sens et pour élaborer une réflexion sur la modernité.

Marseille apparaît comme un lieu où se concentrent tous les visages possibles de l'humanité : la pauvreté et la richesse, le crime et la légalité, le sacré et le profane, l'universel et le singulier. Les classes sociales et les cultures y cohabitent et s'y rencontrent. Toutes les villes du monde, tous les continents, toutes les époques historiques, toutes les expériences humaines s'y sont donné rendez-vous. Ces potentiels humains coexistent cependant tous sans médiation, dans la dissonance et la confusion. On peut y voir le résumé d'un monde globalisé et en crise, en proie à une accélération de son histoire. C'est dans ce contexte que la rapidité du rythme du texte, souvent relevée par les candidats, prenait son sens. Il ne suffisait pas de relever et de décrire cette rapidité, mais il fallait aussi réfléchir sur sa signification et la mettre en perspective. En

¹⁵ Film aisément consultable sur internet.

l'occurrence, ce « rythme rapide » semble dans le discours de Roth renvoyer au passage de la temporalité lente des temps anciens à une temporalité accélérée par les progrès techniques, les bouleversements politiques, les chocs culturels.

La crise dont Marseille est le lieu pour Roth est à la fois dramatique et riche de promesses. Ce qui n'a pas toujours été perçu par les candidats est à cet égard l'ambivalence du regard de Roth, à la fois cruel et fasciné, sur ce monde décomposé et hétérogène. Certains candidats ont voulu voir dans ce texte la condamnation d'une supposée décadence moderne, résultant du brassage des populations (!), une critique apocalyptique du déracinement, de la perte des identités, alors que d'autres candidats y ont vu une apologie univoque et joyeuse de la diversité, un plaidoyer pour le multiculturalisme et la globalisation. Dans les deux cas, on passe à côté de la dialectique du texte qui fait voisiner la mort et la vie, le négatif et le positif. Une autre façon de passer à côté du texte est de le réduire à une critique sociale et/ou écologique sur les méfaits de la vie en ville (misère, pollution). Enfin, certains ont voulu voir absolument dans ce texte de l'humour, voire de l'ironie. Si ce texte a sans doute une résonance contemporaine, il est peu productif de plaquer sur lui des idées toutes faites et des éléments de langage qui circulent dans la sphère médiatique contemporaine, que ce soit pour faire l'éloge de Roth ou pour le critiquer. Pour Roth, Marseille est un révélateur de la diversité du monde, de sa violence, de ses inégalités : la misère s'y expose d'une façon particulièrement crue. Mais en même temps, la confrontation des contraires met le monde en mouvement, et on peut estimer que Roth voit dans le nomadisme, dans la remise en cause des frontières étanches un potentiel positif d'unification et de recomposition.

Remarques conclusives

Le jury, malgré les défauts relevés dans bon nombre de copies, tient à conclure sur des éléments qui témoignent de la qualité de la préparation dont les candidats ont en général bénéficié.

- Pour ce qui est de la version, le jury a eu le plaisir de lire d'excellentes traductions, qui sont même venues à bout des passages « neutralisés ».
- En ce qui concerne le commentaire, et même si la problématisation est parfois insuffisante, il faut noter que les candidats apportent du soin aux transitions et aux enchaînements, ainsi qu'à l'introduction (même si cela ne va pas parfois sans maladresse : il ne faudrait pas que cette articulation reste purement formelle).
- Certains candidats ont su réutiliser des connaissances sur la fascination de la grande ville, en évoquant par exemple *Berlin – Die Sinfonie der Großstadt*. Beaucoup de candidats ont de façon générale bien perçu les enjeux du texte (le rapport au reportage, la question de la modernité, etc.).
- Dans un nombre non négligeable de copies, le vocabulaire technique de l'explication de texte est bien maîtrisé et utilisé à bon escient, ce qui découle sans doute d'un effet de synergie entre les cours d'allemand et les cours de Lettres.

Thème

Série Langues vivantes

1- Introduction

Le texte proposé en thème allemand pour l'épreuve de spécialité de l'édition 2015 du concours est un extrait du roman de Patrick Modiano *De si braves garçons* publié en 1982.

Aux environs de Paris, le collège de Valvert, surnommé le Château en raison de son parc, de ses pavillons et de ses bois, a pour pensionnaires de « braves garçons » plus ou moins abandonnés par leurs familles – des gens riches ou ruinés, instables, cosmopolites, suspects. Ils y poursuivent leurs études en nouant des amitiés, soit entre eux, soit avec leurs professeurs tout aussi pittoresques. Puis la vie les disperse.

Vingt ans passent. Grâce à sa mémoire et à sa curiosité, le narrateur – qui est peut-être Modiano lui-même – recompose l'atmosphère ancienne tout en menant une sorte d'enquête sur ce que le temps a pu faire de ses anciens camarades. Ces souvenirs rejoignent sans cesse le présent, au fil d'une réalité faite de rêve et de nostalgie... Le personnage dont il est question dans l'extrait à traduire est originaire d'Autriche. Nous devinons qu'il a dû fuir son pays natal en compagnie de sa grand-mère au moment de l'*Anschluss*. Sa grand-mère a réussi à quitter la France de Vichy sur un bateau en partance pour l'Amérique. En revanche, Johnny s'est fait arrêter à Paris et a été déporté.

2- Statistiques

Cette année, 74 candidats ont planché sur l'épreuve de thème allemand. La moyenne pour cette épreuve de spécialité est de 9,09/20 et l'écart type de 5,26.

Le jury a utilisé tout l'éventail des notes, comme le montrent les chiffres suivants :

Note minimale : 0,5

Note maximale : 20

Nombre de copies notées

de 0 à 5 : 23

de 5 à 10 : 16

de 10 à 15 : 21

de 15 à 20 : 14

3- Remarques générales

Le niveau des candidats s'est révélé très hétérogène. Les candidats ayant obtenu entre 0 et 5/20 ont péché par une maîtrise très insuffisante des structures fondamentales de la langue allemande : la place des mots dans la phrase – notamment celle du verbe –, la conjugaison des verbes forts de base, les déclinaisons de l'article défini et indéfini, le genre des mots courants. La méconnaissance de ces éléments a été lourdement sanctionnée.

Pour les candidats ayant obtenu une note comprise entre 5/20 et 10/20 et entre 10/20 et 15/20, les difficultés liées à la syntaxe sont allées décroissant et le jury a souhaité valoriser les copies faisant preuve de rigueur grammaticale, même si la justesse dans l'utilisation du lexique a pu par ailleurs faire défaut. Ainsi, le manque de précision dans la traduction de syntagmes difficiles a donné lieu à beaucoup de clémence de la part du jury, à l'instar des passages suivants, très riches en vocabulaire : « ce vestiaire à l'odeur de bois mouillé près duquel nous déversons, en automne, nos brouettes » ; « la lumière baignait les rayonnages de la bibliothèque et les murs d'une gaze, comme les housses qui ... » ; « l'engourdissement et la paralysie des mauvais rêves ».

Seuls les candidats dont les notes dépassent 15/20 ont fait preuve à la fois d'une vraie solidité grammaticale et d'une richesse lexicale certaine, malgré bien sûr quelques impairs. Rappelons ici que la note maximale de 20/20 ne signifie pas une mise en œuvre absolument parfaite de la traduction, la note étant avant tout le produit d'une classification des copies dans l'optique de la BEL. Néanmoins, les notes comprises entre 15 et 20/20 témoignent d'un niveau de connaissances très avancé des candidats, laissant présager une progression rapide vers d'excellentes compétences en traduction.

Nous espérons que ces remarques permettront de bien comprendre la perspective de cette épreuve, et qu'elles aideront dans leur préparation les candidats des sessions à venir : il s'agit pour les candidats surtout et avant tout de montrer qu'ils maîtrisent les fondamentaux syntaxiques et morphologiques du système allemand – les trouvailles de l'expression sont certes un plus, mais ne peuvent se substituer à de solides connaissances grammaticales et lexicales de base. Il convient bien entendu de pratiquer assidûment l'exercice de thème dès l'année d'hypokhâgne, une préparation à cette épreuve de spécialité ne pouvant s'effectuer en une année.

4- Commentaire détaillé des difficultés

Le texte de Modiano soumis aux candidats cette année comportait principalement les difficultés suivantes :

Syntaxe, grammaire :

- compléments de lieu, de temps (cadratifs) en tête de phrase
- présentatif *c'est... que* (clivées)
- relation directive, locative
- gestion des groupes apposés
- relatives (entre autres, pronoms relatifs membres de groupes prépositionnels)
- temps verbaux (passé)

Lexique :

- vocabulaire lié à la vie domestique
- vocabulaire relatif à la lumière, à la pénombre
- vocabulaire du sport (en marge)

Voici un relevé des fautes les plus fréquemment commises par les candidats :

Fautes de syntaxe et de grammaire :

- 1) Fautes de conjugaison : *es riechte, *ihn gekennt zu haben, *ihn kennen zu haben, *mit seinem Körper verbindet, *man hatte den Strom abgeschalten, *er wurde Johnny geheißen, *man nannte ihn Johnny, *er gleichte Johnny Weißmüller
- 2) Déclinaison de l'adjectif : *mehrere ehemaligen Schüler
- 3) Déclinaisons du nom : *dessen Namen, *wie einen Schulkamerad, *so brave Junge
- 4) Génitif saxon : *Johnny's Geschichte
- 5) Rection prépositionnelle et casuelle : *in Ski begabt, *eine Gefahr entfliehen, *eine Gefahr fliehen
- 6) Choix du temps des verbes : *ihn zu kennen au lieu de „ihn gekannt zu haben“, *Johnny wurde zweiundzwanzig au lieu de „Johnny war zweiundzwanzig geworden“ (plus généralement, le plus-que-parfait semble mal maîtrisé car mal identifié)
- 7) Subordonnées relatives au génitif : *deren Name au lieu de „dessen Name“, *dessen er die Feinheiten ... gelernt hatte
- 8) Subordonnées avec des pronoms relatifs membres de groupes prépositionnels : *jener Umkleideraum, neben dessen wir...
- 9) Subordonnées de temps pour traduire l'itération dans le passé : *jedesmal, dass ich ... ; *jedesmal, das ich ... ; *jedes Mal ich... ; *jedes Mal, als ich... ;
- 10) Subordonnées de temps pour évoquer un épisode clos dans le passé : *wenn seine Großmutter und er noch in Österreich lebten (confusion wenn/als)
- 11) Gallicismes : *es ist in der Wohnung, dass ich ihn sehe (présentatif c'est... que) ; *auf dem Sofa gesessen (apposition „assis sur le divan“)
- 12) Genre des noms : *der Bibliothek, *die/das Schuh, *der Bein, *die Fleck, *das Widerspiegel, *die Körper, *das Finsternis, *der Gefahr

Erreurs de lexique :

- 1) Barbarismes : de très nombreuses inventions pénalisantes . Quelques exemples : *die Kasen (les cases), *der Ankleidraum (le vestiaire), *unsere Gartenbecher (nos brouettes), *erschüchtert (intimidé), *die Lähmigkeit (l'engourdissement)
- 2) Confusions très gênantes : die Mauer/die Wand, darstellen/vorstellen, erschüttert/eingeschüchtert, zeichnen/bezeichnen, einbrechen/hereinbrechen, Strömung/Strom, Alpentraum/Alptraum, Name/Vorname, Angst/Furcht
- 3) Maladresses : *mehrere alte Schüler, *blieben am Leben, *waren noch lebhaft, *ein Viereck aus Licht
- 4) Périphrases lourdes : traduction des termes « vestiaire » („der Raum, in welchem sich die Schüler umziehen“), « sur la pointe des pieds » („er setzte nicht völlig seine Füße auf dem Boden“), « cuir » („der schwarze Stoff“), « star du cinéma » („ein Stern der Leinwand“)
- 4) Anglicismes : *es gab kein Düster auf den Möbeln, *es roch nach wettem Holz
- 5) Inexactitudes génériques : traduction du mot « rectangle » (das Rechteck) => das Viereck : le quadrilatère, das Quadrat : le carré, die geometrische Form : beaucoup trop vague.
- 6) Traduction de réalités culturelles très spécifiques : traduction du mot « collègue » => beaucoup de propositions éclectiques : die weiterführende Schule, die Sekundarschule, die Oberschule, die Mittelschule, die Hochschule, der Kollege
- 7) Orthographe : Teppisch, professional, Schubkaren, Gase
- 8) Noms propres : « San Anton » au lieu de « Sankt Anton »
- 9) Titre : laissé en français ou tout simplement oublié .

5- Proposition de traduction¹⁶

Natürlich¹⁷ blieben mehrere ehemalige Schüler¹⁸ in der Legende des Collège¹⁹ lebendig: Johnny zum Beispiel, dessen Name auf eines²⁰ der Schließfächer im Umkleideraum eingeritzt²¹ war. Es war jener Umkleideraum, der nach feuchtem Holz roch²² und in dessen Nähe wir im Herbst unsere Schubkarren leerten²³... Pedro hatte uns so oft Johnnys Geschichte erzählt, dass es mir vorkam²⁴, als habe²⁵ ich ihn genauso gut gekannt wie einen Klassenkameraden²⁶.

Jedes Mal, wenn ich an Johnny denke, sehe ich ihn (vor mir) in der Wohnung seiner Großmutter in/auf der Avenue²⁷ du Général-Balfourier. In ihrer Abwesenheit²⁸ machte jemand regelmäßig den Haushalt²⁹, denn³⁰ es gab nicht den geringsten Staub (.) und die Parkettböden glänzten so sehr, dass der eingeschüchterte Johnny auf Zehenspitzen ging.³¹

Am Ende des Nachmittags³² zeichnete die Sonne in der Mitte des Teppichs³³ ein großes sandfarbenes Rechteck³⁴. Das Licht überflutete³⁵ die Bücherregale und die Wände mit einer Art Gaze, den Überzügen³⁶ gleich, die die Möbel der leer stehenden/leerstehenden/unbewohnten Wohnungen bedecken/zudecken³⁷. Johnny saß auf dem Sofa, streckte ein Bein (aus)³⁸ (.) und der Schuh an seinem rechten Fuß/seines rechten Fußes erreichte in dessen Mitte/Mittelpunkt den Lichtfleck des Teppichs³⁹. Er betrachtete⁴⁰ bewegungslos⁴¹ den Widerschein/die Widerspiegelung⁴² des Sonnenlichtes auf dem schwarzen Leder dieses Schuhs (.) und bald war ihm, als sei/wäre er nicht mehr mit seinem Körper verbunden⁴³. Ein für immer⁴⁴ verlassener Schuh⁴⁵ in der Mitte eines Lichtrechtecks⁴⁶. Die Nacht brach allmählich herein⁴⁷. Der Strom war ausgeschaltet worden⁴⁸.

¹⁶ La traduction proposée n'est bien évidemment qu'une proposition parmi d'autres. Le jury s'est efforcé d'indiquer quelques variantes possibles sous la forme de notes de bas de page, assorties le cas échéant de commentaires ponctuels. Ces variantes ont d'ailleurs souvent été relevées dans les copies corrigées.

¹⁷ Variantes : *selbstverständlich/freilich* (südd.)/*gewiss* (dans ce cas, souvent le connecteur est placé hors construction : *gewiss, mehrere ehemalige Schüler blieben...*).

¹⁸ Variantes : *mehrere „Ehemalige“ / mehrere ehemalige Gymnasiasten*.

¹⁹ Nous préférons conserver le terme 'collège' qui fait couleur locale. Il ne faut pas oublier que le collège unique n'a été introduit qu'à la rentrée 1977 en France (loi du 11 juillet 1975 initiée par René Haby) et que le 6 août 1960 il y eut déjà une valse des étiquettes pour dénommer les établissements d'enseignement secondaire. C'est ainsi que le 'lycée' a été dénommé 'lycée d'État' et le 'collège classique et moderne nationalisé' 'lycée nationalisé classique et moderne'. Or, l'intrigue du roman se situe dans les années 1940-1950 et l'appellation 'collège' subsiste encore à l'heure actuelle pour désigner certains lycées privés.

²⁰ Variante : *auf einem der Schließfächer*, selon que l'on adopte la perspective directive ou locative.

²¹ Variante : *(ein)graviert*.

²² Variante : *nach nassem Holz roch*.

Variante : *Es war jener Umkleideraum mit dem Geruch nach nassem Holz, in dessen Nähe wir...*

²³ Variantes : *... in dessen Nähe wir im Herbst unsere Schubkarren ausleerten/entleerten/entluden/auskippten*. En revanche, le verbe *verschütten* ne convient pas ici. Il signifie 'ensevelir'.

²⁴ Variantes : *... dass ich den Eindruck hatte, dass... / dass es mir schien, ihn so gut gekannt zu haben wie einen Klassenkameraden* (tour infinitif).

²⁵ Variante : *als hätte ich...*

²⁶ Variante : *wie einen Mitschüler*.

²⁷ Variante : *auf der Avenue...*

²⁸ Variantes : *In deren Abwesenheit / Wenn diese... / Letztere abwesend war...*

²⁹ Variante : *... besorgte ihr jemand regelmäßig den Haushalt*.

³⁰ Variantes : *denn es gab überhaupt keinen Staub auf den Möbeln (.) und... / da es nicht den geringsten Staub auf den Möbeln gab*.

³¹ *die Parkettböden glänzten so stark, dass der eingeschüchterte Johnny sehr behutsam lief*.

³² Variante : *Am Spätnachmittag...*

³³ Variante : *mitten auf dem Teppich...* La relation directive, quoique moins fréquente dans cet emploi, pourrait à la rigueur aussi être envisagée : *die Sonne zeichnete auf die Mitte des Teppichs...*

³⁴ Variante : *ein sandgelbes Rechteck*

³⁵ Variantes : *... hüllte die Bücherregale... in eine Art Gaze ein/warf auf die Bücherregale... einen Gazeschleier*.

³⁶ Variante : *... den Hüllen ähnlich, die ...*

³⁷ Nous éviterions le verbe *verdecken* qui signifie 'dissimuler, cacher du regard d'autrui', alors que nous avons affaire ici à l'action concrète de couvrir, recouvrir un objet.

³⁸ À éviter ici : **das Bein spreizen*, verbe qui s'applique aux doigts de pieds/des mains que l'on dispose en éventail en les écartant. Ou bien : *die Beine auseinanderspreizen* : action qui s'applique aux deux jambes.

³⁹ Variante : *den leuchtenden Fleck/den bestrahlten Fleck des Teppichs*.

⁴⁰ Variante : *Er betrachtete, wie die Sonne sich auf dem schwarzen Leder dieses Schuhs widerspiegelte*.

⁴¹ Variantes : *regungslos/reglos*.

⁴² Les termes *Spiegelbild* et *Spiegeleffekt* désignent davantage l'image renvoyée par un (vrai) miroir.

⁴³ Variante un peu libre : *..., als hätte er nichts mehr mit seinem Körper zu tun/ als wäre er nicht mehr Teil seines Körpers*.

⁴⁴ Variantes : *für alle Zeiten/bis in alle Ewigkeit/auf ewig/auf immer und ewig/für immer und ewig/für die Ewigkeit*. Cf. *von Ewigkeit zu Ewigkeit* : pour les siècles des siècles (biblique).

⁴⁵ Variantes : *ein für immer fallen gelassener/ fallengelassener/ aufgegebenener*; variante un peu libre : *ein für immer seinem Schicksal überlassener Schuh*.

⁴⁶ Variante : *eines leuchtenden Rechtecks*.

(.) und je dunkler es in der Wohnung wurde⁴⁹, desto drückender war die Angst⁵⁰, die er verspürte. Warum war er ganz allein⁵¹ in Paris geblieben? Ja, warum (denn)⁵²? Es lag wohl⁵³ an der Benommenheit⁵⁴ und der Lähmung⁵⁵, die bei schlechten Träumen auftreten⁵⁶, wenn man im Begriff ist⁵⁷, einer Gefahr zu entfliehen⁵⁸ oder einen Zug zu nehmen...

Und doch war in jenem Sommer schönes Wetter in Paris (.) und Johnny war (gerade)⁵⁹ zweiundzwanzig geworden. Er hieß eigentlich Kurt⁶⁰, aber seit Langem⁶¹ wurde er Johnny genannt, weil er Johnny Weissmüller ähnelte⁶², einem Sportler und Kinostar⁶³, den er bewunderte. Johnny war vor allem fürs Skifahren begabt, dessen Feinheiten er mit⁶⁴ den Skilehrern in Sankt Anton gelernt hatte⁶⁵, als seine Großmutter und er noch in Österreich lebten. Er wollte professioneller Skifahrer⁶⁶ werden.

nach Patrick Modiano, *So brave/gutmütige Jungen*⁶⁷ (1982)

Oral

Série Lettres et arts - Analyse d'un texte hors programme

Le nombre de candidats admissibles était de quatre (une candidate ne s'est pas présentée) pour la session 2015 et les candidats entendus par le jury ont obtenu les notes suivantes (/20) : 16 (1), 15 (1), 08 (1).

Les textes proposés au tirage étaient les suivants :

Deutsche Vorherrschaft in Europa: "Ein neuer Wirtschaftsnationalismus" (*Spiegel online*, 4.2.2015)

Der Trommler. Zum Tod von Günter Grass (*Süddeutsche Zeitung*, 13.4.2015)

G7: Nie war Klimaschutz so wichtig (*Deutschewelle.de*, 30.5.2015)

Les textes proposés offrent un panorama de sujets en rapport avec l'actualité culturelle, politique et économique des pays de langue allemande : le débat européen sur la position hégémonique de l'Allemagne, la figure de Günter Grass comme intellectuel engagé, le rôle de l'Allemagne dans les négociations sur une

⁴⁷ Variante : *nach und nach*... Mais : *Der Tag bricht an*.

⁴⁸ Variantes : *abgestellt/ abgeschaltet*. À éviter ici : *der Strom war gesperrt worden* qui signifierait que le courant est coupé par EDF tant que la facture n'est pas réglée. Éviter également le verbe *abschneiden* qui s'emploie, par exemple, dans : *den PC vom Strom abschneiden*.

⁴⁹ Variante : *Je mehr/tiefer die Abenddämmerung in die Wohnung eindrang*,...

⁵⁰ Variante : *umso lastender wurde die Angst*...

⁵¹ Variante : *mutterseelenallein*...

⁵² Variante : *Ja, warum eigentlich?*

⁵³ Variante : *wahrscheinlich*.

⁵⁴ Des variantes qui ne sont néanmoins pas des synonymes ont été acceptées par le jury, à savoir la traduction de 'engourdissement' par *Gefühllosigkeit/Starrheit/Betäubung*.

⁵⁵ Variante : *...dem Gelähmtsein*...

⁵⁶ Variante : *...die schlechte Träume mit sich bringen*...

⁵⁷ Variante : *... Benommenheit und Lähmung von schlechten Träumen im Augenblick, wo/da man einer Gefahr entflieht oder in einen Zug (ein)steigt* (qui signifie plutôt : 'monter dans le train'). En revanche, la traduction littérale de 'à l'instant de + Glnf' n'est pas possible en allemand.

⁵⁸ Variante : *vor einer Gefahr zu fliehen/ flüchten*...

⁵⁹ Variante : *war eben*...

⁶⁰ La traduction littérale : *Sein wahrer/echter Vorname war Kurt* a été acceptée, elle est néanmoins moins idiomatique bien qu'elle soit plus précise que ce qui est proposé en traduction. Puisqu'il n'est question que de prénoms ici, le lecteur interprétera le verbe *heißen* comme indicateur du prénom et non du patronyme (dimension textuelle à prendre en compte).

⁶¹ Variantes : *seit langem/ seit langer Zeit/ seit geraumer Zeit* ...

⁶² Variantes : *... ähnlich sah/...ähnlich war*. En revanche, impossible d'introduire le préverbe *aus-* dans le cas de *jemandem ähnlich sehen*. En d'autres termes, il convient d'éviter l'amalgame entre *jemandem ähnlich sehen* et *wie jemand aussehen*.

⁶³ Variante : *Filmstar*.

⁶⁴ Variante : *bei*.

⁶⁵ Variante : *... das er feinstens in Begleitung der Skilehrer von St Anton erlernt hatte*...

⁶⁶ Variantes : *Skiprofi/ Profiskifahrer/ Profi-Skifahrer*.

⁶⁷ Variantes : *So gutmütige Jungen/ Solch brave Jungen/Solche brave(n) Jungen*.

politique climatique globale. La diversité des sujets voulue par le jury doit encourager les candidats à lire régulièrement la presse en langue allemande et à être attentifs aux débats de société qui y sont relatés.

Les bonnes notes ont récompensé des prestations solides, qui prouvaient une maîtrise satisfaisante de la méthodologie et de la terminologie de l'analyse de texte. L'emploi d'un vocabulaire adéquat et diversifié est également un critère auquel le jury est attentif. En outre, il attend des commentaires pertinents, étayés par une solide culture générale concernant les pays de langue allemande.

Le jury insiste sur le fait que les candidats doivent introduire leur analyse en cernant le contexte et en posant la problématique ; à partir d'un plan clairement énoncé, les candidats s'efforcent ensuite de commenter les enjeux du texte, la perspective choisie par l'auteur et de nourrir leur analyse en mobilisant leurs connaissances sur l'arrière-plan socio-économique, culturel et politique.

Le jury a en outre valorisé les prestations qui ont cherché à prendre une distance critique par rapport à la perspective du texte. Se demander quelle est l'intention de l'auteur et s'interroger sur la pertinence de son point de vue sont des éléments importants de l'analyse.

Le jury souligne une nouvelle fois la nécessité d'un travail régulier sur la maîtrise de la langue tout au long de l'année de préparation. La note inférieure à 10 a été attribuée à une prestation dont le niveau de langue était insuffisant (fautes systématiques de syntaxe et de déclinaison, lacunes en vocabulaire). Le jury apprécie que les candidats qui ont pris conscience de leurs fautes s'efforcent, au cours de l'exposé même, de corriger leurs erreurs.

Le jury souhaite rappeler que les candidats qui se préparent sérieusement à l'épreuve peuvent espérer de bonnes, voire de très bonnes notes en allemand. La session 2015 en apporte une nouvelle fois la preuve.

Série Langues Vivantes – Explication d'un texte d'auteur sur programme (LV1)

En 2015, 7 candidats ont été admissibles aux épreuves de spécialité en allemand, soit 4 de moins qu'en 2014 (11 candidats), ce qui ramène le chiffre à celui de 2013 (9 en 2012, 12 en 2011)

Les notes se sont échelonnées comme suit :

A/ont obtenu la note de (sur 20)	
18	1
15	1
14	2
12	1
11	2

Le jury salue la qualité du travail fourni durant l'année, sachant les contraintes, notamment horaires, dans lesquelles travaillent maintenant les candidats à l'option d'allemand. Il a entendu de bonnes, parfois très bonnes interrogations, bien structurées. La phase de l'explication montre que les étudiants se sont préparés sérieusement à l'épreuve, mais les prestations n'ont pas été aussi convaincantes que l'an dernier, de l'avis unanime du jury. Les candidats ont donné l'impression de ne pas toujours dominer leur matière, parfois de manquer d'aisance, ce qui pourrait s'expliquer dans certains cas par un manque d'entraînement et de pratique de l'exercice, visible notamment dans la seconde partie de l'épreuve.

C'est en effet dans l'entretien que les prestations des candidats ont été moins satisfaisantes et surtout, ont révélé souvent la fragilité des compétences linguistiques. Tel candidat capable de s'exprimer avec recherche et nuance dans l'explication à partir de ses notes, s'effondre dans l'entretien (accumulation de fautes de grammaire, lacunes de vocabulaire, pauvreté de l'expression, incapacité à réagir à des questions simples). Il est bon de rappeler ici que le jury ne privilégie pas d'emblée les germanophones. La meilleure prestation a été le fait d'une candidate francophone, qui a su utiliser un allemand complexe et solide pour mener à bien son explication. Mais dans l'ensemble, le niveau de langue ne correspondait que rarement aux attentes.

Trois candidats ont été interrogés sur *Torquato Tasso*. Pour la pièce de Goethe, la difficulté du texte pouvait faire craindre des explications moins convaincantes, il n'en a rien été. Les candidats étaient conscients du volume de travail nécessaire pour maîtriser les difficultés, et on a eu l'impression même qu'une œuvre moins immédiatement accessible permettait au candidat de mettre en valeur sa préparation et la capacité à

dégager une problématique. Le jury a été agréablement surpris de constater qu'aucun des trois candidats interrogés sur le texte n'a été pris en défaut sur la compréhension littérale. Tous trois, à des degrés divers, ont fourni des analyses stylistiques de grande qualité (métrique, métaphores, ruptures de rythme, ponctuation...). Une candidate a su mettre en relation le motif de « l'adieu au Sturm und Drang » (*Abschied vom Sturm und Drang*), l'antagonisme entre le génie et la société, avec des remarques stylistiques judicieuses sur l'opposition entre Tasso et Antonio. Cependant, la contextualisation des extraits n'a pas été toujours suffisante. Le candidat ne pense pas spontanément à évoquer, même brièvement, un rapprochement possible entre la situation de Tasso et celle de Goethe à la cour de Weimar. Pour le commentaire de la maxime célèbre « *Erlaubt ist, was gefällt* » il aurait été opportun de rappeler la maxime opposée qui en est le pendant : « *Erlaubt ist, was sich ziemt* ». De même, la conception de l'amitié de Tasso, aurait pu être éclairée par le terme de « *Busen* », qui évoque le *Busenfreund* et l'exaltation du Sturm und Drang.

Les trois explications portant sur des extraits du recueil *Der Gefesselte*, de Aichinger ont été, elles, en revanche, assez décevantes. L'identification avec le texte a été souvent trop immédiate. Les commentaires étaient aussi adossés à un modèle d'explication psychologique (sur l'enfance et son goût pour la danse et le jeu, par exemple) ou existentielle (expérience de la liberté, rapprochement avec le Gregor Samsa de Kafka). Appliqué de façon trop mécanique, ce modèle cantonnait l'explication dans la paraphrase. Les candidats dans l'ensemble se révèlent habiles à analyser la structure d'un texte – l'un d'eux a fourni ainsi une bonne étude de la progression des « *Möglichkeiten* » dans *Der Gefesselte*. Ils se sont aussi intéressés à la structure du recueil et à ses grandes thématiques en suggérant des rapprochements avec d'autres récits du recueil (*Innenwelt/Außenwelt* ; jeu sur la confusion des univers livresques ; le monde et sa représentation), ce que le jury a apprécié à sa juste valeur. Pourtant, ils n'ont pas toujours été en mesure de prendre le recul suffisant pour traiter de l'intérêt proprement littéraire de l'œuvre. Un candidat a évoqué la *Trümmerliteratur*, mais aucun n'a parlé de la forme brève (*Kurzgeschichte*), ou ne s'est interrogé sur la proximité avec des genres tels que le conte ou la parabole, ou n'a eu recours à des catégories esthétiques comme le merveilleux ou le fantastique. De manière générale, le jury a regretté que le candidat n'accorde pas plus d'attention à la réflexion sur l'art et la création artistique. Celle-ci est en effet à l'horizon de la plupart des nouvelles de Aichinger, et l'interprétation du texte pouvait permettre de dégager des éléments de poétique : ainsi le premier texte du recueil, *Der Gefesselte*, pouvait-il se lire comme une forme de parabole sur la manière de tirer parti d'une situation de contrainte pour faire œuvre d'art. Le jury a tenté d'orienter l'entretien dans cette voie, mais a dû constater parfois la maîtrise insuffisante des catégories de l'analyse littéraire, qui peut renvoyer à la gaucherie et aux lacunes de l'expression orale en allemand. Ainsi un candidat parle-t-il en conclusion de « la morale de l'histoire » (*die *Morale der Geschichte*), alors que le texte ne relève pas du genre de la fable. Il est dommage aussi que les candidats n'aient pas pensé à s'appuyer davantage sur le texte programmatique figurant au début du recueil : celui-ci n'entrait pas dans le corpus des textes retenus pour l'explication au sens strict, mais le candidat aurait pu en tirer parti pour expliquer le contexte de la médiation littéraire de l'expérience biographique et historique, ce qui lui aurait évité d'établir un rapprochement souvent trop schématique entre le texte et « l'atmosphère de la guerre/de l'immédiate après-guerre » : ce type de constat, sans être faux, présente l'inconvénient d'éloigner de l'étude du texte lui-même et n'aide guère le candidat à repérer les effets textuels caractéristiques.

Dans la mesure où un seul candidat a été interrogé sur un poème de Heym, il est difficile de formuler des constats d'ordre général. Le poème sur lequel portait l'explication, *Die Seefahrer*, repose sur une construction intellectuelle qu'il faut rendre – l'intériorisation de spectacles extérieurs –, et il aurait été judicieux de faire déboucher l'explication sur la pointe finale, afin de la construire autour d'un axe structurant, faute de quoi elle s'émiette en remarques souvent justes, mais dispersées sur des éléments isolés du texte, sans parvenir à saisir une unité.

Pour aider les prochains candidats à aborder cette épreuve dans les meilleures conditions, on insistera pour finir sur l'importance de la préparation à la seconde partie, l'entretien avec le jury, qui doit permettre de revenir sur l'exposé du candidat pour dégager les enjeux formels et littéraires de l'extrait analysé. On attend du candidat qu'il soit capable de réagir aux suggestions et d'entrer dans une discussion, de se corriger ou d'argumenter avec souplesse, sans nécessairement abandonner son point de vue, et on recommandera donc de pratiquer cet exercice de dialogue aussi fréquemment que possible, pour acquérir progressivement la maîtrise de ces situations de communication.

Nous ajouterons un relevé de quelques fautes parmi les plus caractéristiques, en précisant qu'il ne s'agissait pas, en l'occurrence, d'erreurs isolées, mais de fautes récurrentes, dénotant une fragilité générale de la langue, plus sensible à cette session.

- Prononciation : il convient de distinguer *Rausch/ Rauch* ; *ermanne dich/lermahne dich*
- Vocabulaire : « **tierlicher Aspekt* », « *eine generale Konspiration* », « *die *Morale der Geschichte* », « *nicht *personal* », « *in der *angegebenen Vergangenheit* » (pour *angeblich*) « *Er soll nicht *als ein Kind handeln* » (pour *wie ein Kind*)
- Déclinaison : « *des *Fürstes* », « *dass es *anderen Figuren gibt* », « *damit er ein frei* bleibt* »

- Erreurs de genre : « **Jedes einzige Baum* », « **die Weltende* », « *Motiv *des Wahles* », « **im Kunst* », « *die Lehre, *das man von diesem Stück ziehen könnte* », « **den Zitat* »
- Syntaxe : « *während für den Jungen dieser Satz ist sehr wichtig* »
- Construction : « *im Gegenteil *zu* », « *er beruht *sich* »

Liste des extraits proposés

GOETHE: *Torquato Tasso*. Ein Schauspiel. Stuttgart, Reclam (UB Nr. 88)

- 2. Aufzug, 1. Auftritt. De « PRINZESSIN. Ich habe, Tasso,... » à « Erlaubt ist, was gefällt. », p. 29-31.
- 5. Aufzug, 1. Auftritt. De « ALFONS. Antonio, nein, [...] » à « Freude *dir* versprechen. », p. 84-85.
- 5. Aufzug, 5. Auftritt. De « TASSO. So muss ich mich [...] » à « an dem er scheitern sollte. » [Fin de la pièce], p. 98-100.

Georg HEYM. *Gedichte*. Eine Auswahl. Hg. von Gunter Martens. Stuttgart, Reclam (UB Nr. 18581)

**Die Tote im Wasser*, p. 58-59.

**Deine Wimpern, die langen...*, p. 62-63.

Die Seefahrer, p. 83-84.

(Les extraits signalés par un astérisque n'ont pas été tirés par les candidats)

Ilse AICHINGER : *Der Gefesselte*. Erzählungen I (1948-1952), Frankfurt/M. : Fischer Taschenbuch Verlag (11042)

- *Der Gefesselte*. De « Alle Möglichkeiten » à « ... und schlief. », p. 13-15.
- *Das Plakat*. De « Der Mann auf der Leiter... » à « ...konnte nicht tanzen. », p. 43-45.
- *Der Hauslehrer*. De « Vater und Mutter » [début de la nouvelle] à « 'Schreien !' », p. 48-50.

Série Langues vivantes - Analyse d'un texte hors programme (LV1)

En 2015, 7 candidats se sont présentés à l'oral, soit quatre de moins qu'en 2014. Si la diminution est sensible, il faut néanmoins se garder d'en exagérer la signification car un écart de ce type est représentatif des fluctuations enregistrées au cours des sessions précédentes (7 candidats en 2013, 9 en 2012, 12 en 2011 et 14 en 2010). Les résultats obtenus sont en revanche le reflet d'un niveau légèrement inférieur à celui de 2014, qui s'était avéré excellent. Cette année, la meilleure note est 17/20, 4 candidats ont obtenu une note comprise entre 10/20 et 13/20 ; 2 prestations qui, sans être mauvaises au niveau des contenus, présentaient des faiblesses d'ordre linguistique, ont reçu la note 09/20. Le jury se réjouit donc qu'aucune présentation orale n'ait été d'un niveau très inférieur à celui que l'on attend dans ce type de concours.

L'épreuve consiste en une explication de texte et dure au total 30 minutes. Le document à analyser est un texte (généralement un article de presse) dont le thème est l'actualité politique, économique et sociale de l'Allemagne, de l'Autriche ou de la Suisse. Voici les différents thèmes traités dans les documents sélectionnés par le jury cette année : les bases idéologiques et la portée politique du mouvement Pegida (*Patriotische Europäer gegen die Islamisierung des Abendlandes*), les différentes facettes des politiques mémorielles, la relation franco-allemande, la gestion de la crise grecque, les différentes approches de la démographie, les effets du salaire minimum et les problèmes soulevés par la politique énergétique. Tous les documents étaient des textes récents datant de 2014 ou 2015.

L'explication de texte comprend une présentation du candidat de 20 minutes, suivie d'un entretien de 10 minutes. Il est bon de bien respecter la contrainte de l'explication en 20 minutes. Durant la présentation, le candidat introduit le texte, en propose un découpage, dans le cas d'une approche linéaire, ou annonce un plan (qui n'est pas nécessairement en 3 parties) dans le cas d'une approche thématique. Il précise son fil conducteur et lit un passage du texte dont il peut être utile de justifier le choix : par exemple parce que ce passage est représentatif de la position de l'auteur, ou parce qu'il soulève des questions particulières. L'entretien a pour objectif, avant tout, de préciser certains passages du texte qui ont été moins bien analysés ou qui ne semblent pas compris par le candidat, et de développer le commentaire. Cette année, le jury a constaté que seul un candidat n'avait pas utilisé les vingt minutes qui lui étaient imparties. Il est conseillé aux futurs candidats de bien s'entraîner pendant l'année pour apprendre à gérer leur temps, une prestation trop courte pouvant donner l'impression que le candidat n'a pas les connaissances suffisantes pour commenter convenablement le document. En revanche, comme en 2014, le jury a été heureux de constater d'une part qu'aucun des candidats n'avait dépassé son temps de parole lors du commentaire et que, de l'autre, certains d'entre eux, mal à l'aise dans la présentation préparée, avaient bien utilisé l'entretien pour mettre en valeur leurs compétences linguistiques. Si par ailleurs, quelques candidats ont présenté un exposé mal structuré ou proposé un plan non respecté dans le développement, la majorité d'entre eux est parvenue à organiser sa réflexion sans difficulté majeure.

Le jury peut affirmer que cette année, le niveau de langue était globalement correct et même très bon pour l'un d'entre eux. La méthodologie du commentaire de texte est également maîtrisée dans son ensemble et les défauts constatés tels que la tendance à la paraphrase ou à la superficialité, sont probablement dus à la déstabilisation engendrée par un sujet précis. Nous avons également constaté que seul un candidat avait tendance à accorder une importance excessive aux effets de style. Les recommandations du jury figurant dans le rapport 2014 ont manifestement porté leurs fruits. C'est pourquoi nous nous permettons de les rappeler à l'attention des futurs candidats : il importe de bien faire la distinction entre l'épreuve d'«analyse d'un texte hors programme» et l'épreuve d'«explication d'un texte d'auteur» : l'explication d'un texte d'auteur implique une étude minutieuse de la composition et de l'écriture, pour faire ressortir la qualité originale d'une œuvre ; l'analyse d'un texte hors programme – très souvent un article de presse – en revanche, doit être centrée sur le commentaire des faits de civilisation et leur traitement, avec une attention particulière à la mise en perspective historique. Dans certains cas, des remarques pertinentes sur le ton, le style, les effets rhétoriques, la stratégie argumentative..., peuvent venir renforcer la démonstration – les discours de grandes personnalités politiques, de Willy Brandt, par exemple, appellent le commentaire stylistique. Mais la plupart du temps, s'agissant de textes de prose courante – articles d'information, commentaires d'actualité, etc. –, l'analyse poussée des procédés littéraires ne s'impose pas, et même, si elle occupe une trop grande partie du temps et ne laisse pas assez de place à l'étude de fond, elle peut être contre-productive : le candidat qui se livre à un relevé d'observations purement formelles sur le texte peut donner l'impression de chercher ainsi à masquer la pauvreté de ses connaissances ou la fragilité de sa réflexion.

Les questions qui doivent guider la démarche du candidat sont les suivantes : quels faits de société sont mis en avant et comment peut-on les mettre en perspective grâce à des connaissances sur l'arrière-plan historique et sur l'actualité des pays germanophones ? Il faut faire état d'une capacité à comprendre la société allemande (ou la société autrichienne ou suisse) d'aujourd'hui. Cela suppose que l'on dispose de connaissances minimales sur l'histoire de ces pays. Or, le jury a noté cette année que les phénomènes antérieurs à 1945 étaient mieux connus que les années précédentes. Le jury conseille néanmoins aux candidats qui auraient des lacunes importantes en histoire de consulter un précis sur les fondamentaux de la civilisation allemande ou un abrégé de l'histoire allemande, de type *Abitur-Wissen*.

Nous rappelons par ailleurs que la lecture régulière de la presse est une très bonne préparation pour l'épreuve d'explication de texte. Les documents sélectionnés par le jury portent tous sur de grands faits de société qui ont occupé l'espace public dans les pays germanophones pendant l'année précédente. Les connaissances relatives à l'actualité politique, culturelle, économique et sociale de ces pays doivent bien sûr être utilisées pour commenter le document, et non pas pour elles-mêmes : l'analyse de texte n'est pas une leçon d'histoire, il faut toujours partir du texte et s'y référer régulièrement, ce que, généralement, les candidats de cette année ont su faire.

En résumé, le jury insiste sur le fait que le faible nombre de candidats rend difficile toute évaluation globale des problèmes rencontrés. Il rappelle également que malgré les faiblesses évoquées dans ce rapport, les points positifs de la session 2015 restent majoritaires.

Série Langues vivantes - Analyse d'un texte hors programme (LV2)

Quatorze candidats ont été admissibles cette année à l'épreuve orale d'analyse d'un texte hors programme en allemand LV2, ce qui constitue une légère baisse par rapport à la session 2014. L'ensemble des candidats s'est présenté à l'épreuve. Les notes attribuées aux candidats s'échelonnent entre 6 et 18/20, la moyenne étant de 12,14/20, c'est-à-dire supérieure à celle de l'année précédente. Seuls quatre candidats ont été pénalisés par une note en dessous de la moyenne, ce qui reflète le bon niveau de préparation. Les notes se répartissent de la façon suivante : 18 (1), 17 (1), 16 (1), 15 (1), 14 (1), 13 (2), 12 (1), 11 (2), 9 (1), 8 (1), 7 (1) et 6 (1).

Les sujets pour cette épreuve étaient des articles de presse comprenant entre 3000 et 4000 signes et portant sur des sujets d'actualité : la plupart d'entre eux étaient issus de la presse allemande (*Süddeutsche Zeitung*, *Die Zeit*, *Der Spiegel*, *FAZ*, *Die Welt*, *Der Tagesspiegel*), quelques-uns de la presse suisse (*Neue Zürcher Zeitung*) et autrichienne (*Der Standard*). Dans l'ensemble, les candidats semblaient mieux connaître que l'année précédente l'orientation des principaux journaux germanophones. Un certain quotidien allemand – qui n'a pas servi de source au jury ! – a cependant mis en difficulté une candidate. L'un des articles portait sur une campagne menée par *Bild* contre les Grecs. L'article, extrait de la *Zeit*, fustigeait cet exemple de « *Boulevardjournalismus* », avec de nombreuses citations à l'appui. La candidate ne semblait pas connaître

Bild et n'a pas été capable de décrire ce type de journalisme.

Parmi les autres thèmes proposés, on peut citer notamment : Pegida et l'AfD, la problématique des migrants dans l'Union européenne, le rôle de Joachim Gauck, la commémoration de la libération d'Auschwitz, les vingt-cinq ans de la chute du Mur, le *Mindestlohn* entré en vigueur le 1^{er} janvier 2015, la *Bildungspolitik* menée en Allemagne, les propos tenus par Angela Merkel sur l'islam...

Cette année aussi, le jury souhaite exprimer sa satisfaction d'avoir entendu, dans l'ensemble, des exposés aussi riches que l'année dernière. Plusieurs candidats ont manifestement bénéficié d'une très bonne préparation et ont fait preuve de connaissances pointues sur la civilisation allemande. Le niveau d'allemand, à quelques exceptions près, reste très bon pour des élèves en LV2. Les candidats ayant obtenu de très bonnes notes ne se sont pas contentés de faire un collage de leurs cours, mais ils ont su synthétiser leurs connaissances dans une perspective pertinente par rapport à l'article traité.

Un petit nombre de candidats a cependant eu du mal à parler pendant plus de dix minutes. Ce sont souvent les mêmes candidats qui ont ensuite une attitude assez fermée pendant l'entretien et ne saisissent pas cette occasion d'améliorer leur prestation. Le jury souhaite rappeler que ce moment ne sert pas à tendre des pièges aux candidats, bien au contraire. Malheureusement, les indications du jury n'ont pas permis à une candidate – elle ignorait le sens de *Nationalsozialismus* et pensait que ce terme désignait la politique menée en RDA –, de se corriger.

L'exercice de l'entretien peut être profitable y compris aux candidats qui ont déjà fait un très bon exposé et qui saisissent cette occasion pour réfléchir à leurs propos, les nuancer, et trouver dans le texte des clés pour rectifier certains éléments de leur exposé. Par ailleurs, si l'exposé était déjà très bon et complet, le candidat ne s'étonnera pas qu'on lui pose quelques questions très pointues.

Au niveau méthodologique, les conseils de l'année dernière semblent avoir été entendus. La majorité des candidats a fait preuve de beaucoup de clarté et a veillé à ce que le jury puisse suivre les propos tenus. On peut néanmoins conseiller aux candidats de ne pas annoncer dans l'introduction ou au début de leur commentaire des questions qui resteront finalement sans réponse. Afin de ne pas se répéter ici, le jury se permet de renvoyer les lecteurs au rapport de la session 2014. On rappellera simplement aux candidats que les citations extraites de l'article ne doivent pas servir à remplacer une réflexion personnelle et ne sauraient se substituer à un compte-rendu ou à un commentaire. Le but de cet oral est justement d'entendre le candidat s'exprimer avec ses propres mots.

Du point de vue linguistique, malgré le bon niveau d'ensemble, certaines erreurs sont tenaces, notamment les erreurs de genre sur certains substantifs courants : *das Recht*, *das Gesetz* (qui par ailleurs ne sont pas synonymes !), *die Mauer*, *die Reform*, *der Unterschied*, *die SPD*, *das Jahr*. Attention à distinguer *in (in Berlin)* et *im* (contraction de *in dem*) : on ne peut pas dire **im Berlin*. La prononciation de *dreißig* est parfois hasardeuse. De même, la *PISA-Studie* n'est pas une « *Pizza-Studie* ». Même si les candidats se sont bien gardés de parler de **die Deutschland*, ils se sont parfois trompés sur le possessif, parlant de *Deutschlands Vergangenheit (seine Vergangenheit)* comme **ihre Vergangenheit*. Le jury recommande aux candidats de maîtriser les noms des principaux pays susceptibles d'être mentionnés dans l'actualité : *Russland* et non **Russia*, *Griechenland* et non **Greekland*. *Präsident* et *Journalist* sont des masculins faibles et doivent être déclinés en tant que tels. Attention au comparatif qui ne se construit pas avec *mehr* en allemand : on ne dira pas **mehr attraktiv*, mais *attraktiver*. Si le titre du journal évoqué comporte un déterminant, l'usage veut qu'on le décline : *aus dem 'Spiegel'*, *aus der 'Zeit'*. On veillera à ne pas confondre l'expression *Es sieht schlecht aus für...* et *schlecht aussehen*. La Bundeswehr est certes en piteux état, mais de là à dire *Die Bundeswehr sieht schlecht aus...* ! *Affektiert* est un faux ami pour les anglicistes et s'emploie en allemand dans le sens de feint ou de maniéré. Lorsque *zwischen* est suivi du datif, il faudra dire *zwischen den Ländern*. *Fraktion* et *Fraktur* n'ont pas le même sens. Rappelons que le premier désigne un groupe parlementaire au Bundestag. On sera vigilant sur l'emploi de *beide* qui n'est pas le même que le *both* anglais : on ne peut pas dire **Beide in der DDR und in der BRD wurden diese Taten vergessen*. On choisira entre *gegen etwas kämpfen* et *etwas bekämpfen*, afin d'éviter de dire **Er hat dagegen bekämpft*.

Le jury se réjouit de la bonne tenue de l'épreuve cette année et encourage les candidats à ne pas négliger la préparation de la LV2.

Série Sciences Humaines - Analyse d'un texte hors programme

Le nombre de candidats admissibles ayant choisi l'allemand pour l'épreuve d'analyse de texte (hors programme) était de 6. Seuls 5 se sont présentés. Le nombre de candidats de cette session est ainsi en baisse

par rapport à la session précédente (11). Cela est regrettable : les notes obtenues – s'échelonnant comme suit – montrent que les candidats peuvent espérer, s'ils se sont préparés de façon adéquate, une bonne, voire une excellente note.

13 : 1

16 : 2

18 : 2

La moyenne générale (16,2) a révélé cette année un très bon niveau, fort homogène. Comme les résultats en témoignent, le jury a été impressionné par les prestations maîtrisées des candidats qui ont été, de toute évidence, solidement préparés à l'épreuve orale d'analyse de texte hors programme en allemand. Tous ont satisfait aux exigences en termes de gestion du temps, de connaissances sur l'actualité de l'année écoulée en Allemagne et sur des faits de civilisation ou de société ; tous ont montré aussi qu'ils avaient une très bonne maîtrise de la méthodologie requise par l'exercice et qu'ils possédaient un niveau de langue le plus souvent fort correct, voire très bon. Ainsi, les 5 candidats qui se sont présentés à l'épreuve ont effectué de bonnes ou très bonnes prestations orales, aussi solides dans l'analyse de document que dans le moment d'interaction qui l'a suivie, capables de réagir avec pertinence aux questions des examinateurs, ou de s'excuser avec élégance ou humour en allemand lorsqu'ils n'avaient que peu d'éléments de réponse. Une candidate encore a étayé son introduction de références culturelles pertinentes (Stefan Zweig, Georg Simmel), ce que le jury a su apprécier.

La plupart des candidats ont également fait preuve d'esprit critique face aux articles proposés, pointant le ton polémique de l'article ou le jugement parfois partial du ou de la journaliste. Par ailleurs, le jury a constaté avec plaisir qu'aucun candidat ne s'est contenté de paraphraser ou de résumer le texte : tous ont su d'emblée donner une portée ou une résonance intéressante au document étudié en problématisant ses enjeux de façon fine. Enfin, les candidats ont su le plus souvent élucider – soit lors de l'analyse, soit lors de l'entretien – les références ou les allusions politiques, sociales ou culturelles, ce que le jury a toujours noté favorablement.

Les conditions de l'épreuve sont les mêmes que lors des sessions précédentes : préparation d'une heure (sans dictionnaire), oral d'une demi-heure se partageant en vingt minutes d'explication et dix minutes d'entretien avec le jury. Il est prévu que le candidat lise une partie du texte : il peut le faire avant ou juste après son introduction, il est libre de choisir le passage (qui ne doit pas toutefois être trop long). Rappelons ici que si le caractère interactif de l'entretien est évident, l'exposé constitue lui aussi une interaction : même si, à ce moment, le jury est silencieux, il attend que les candidats communiquent avec lui et ne se contentent pas de regarder leurs notes et le texte.

Dans l'introduction de l'exposé, il est attendu du candidat qu'il contextualise le texte en quelques minutes, en indiquant les éléments sociaux (sociétaux) ou politiques pertinents, qu'il résume brièvement les enjeux du document et les questions qu'il soulève, et qu'il annonce la problématique qui guide sa réflexion, ainsi que la progression ou le plan choisi pour l'explication, que celle-ci suive ou non la chronologie du document. Il s'agit ici non seulement de faciliter la communication avec le jury, mais aussi de démontrer, par cet effort de structuration, ses capacités de synthèse et de clarté. Il est bon, au cours de l'analyse, de donner au texte toute sa portée en évoquant les questions sous-jacentes qu'il aborde. Au terme de l'analyse, le candidat est invité également à ouvrir sur des sujets ou des thèmes apparentés qui lui semblent éclairer le propos sous un angle complémentaire, comme, par exemple, l'histoire de l'Allemagne, l'évolution des mentalités etc., ou de tenter des comparaisons avec d'autres pays européens et/ou la France. C'est à ce moment que le candidat fait preuve tout autant de sa curiosité que de sa maturité intellectuelle.

Lors de la phase consacrée à l'entretien avec le jury, le candidat a la possibilité d'élucider des points de son analyse restés obscurs ou ayant été négligés, de faire la preuve de son aisance à l'oral, de sa réactivité face aux questions, enfin d'exprimer éventuellement une position personnelle. Rappelons que l'entretien n'a pas pour but de piéger les candidats, comme ceux de cette session l'ont noté : il s'agit ici de leur permettre de revenir sur des points mal compris ou évoqués trop rapidement, ou de leur proposer des pistes de réflexion nouvelles.

Le jury n'aura constaté qu'une seule fois un exposé trop court de quelques minutes, que l'entretien a permis de rééquilibrer, ce qui a ainsi laissé au candidat toutes ses chances d'être favorablement noté.

Les textes proposés, d'une longueur allant de 45 à 55 lignes, étaient le plus souvent issus de la presse suprarégionale : *Die Zeit* (7), *Der Tagesspiegel* (1), *Süddeutsche Zeitung* (1) ; l'éventail des thèmes proposés était vaste, allant des questions liées à la migration et aux mouvements de réfugiés à destination de l'Union européenne (« *Gegen die Wand* », *Die Zeit*, 26.03.2015 ; « *Flüchtlinge: Grenzen auf, Grenzen dicht* », *Die Zeit*, 23.04.2015 ; « *Sprachwissenschaftler gegen Deutsch-Pflicht* », *Der Tagesspiegel*, 09.12.2014) à une réflexion sur la disparition de l'ennui comme source potentielle de créativité dans nos sociétés constamment connectées (« *Wie jetzt ? Die Gedanken schweifen lassen?* », *Die Zeit*, 26.03.2015) ou sur l'intérêt d'insérer dans l'enseignement des contenus très concrets en lien avec notre vie quotidienne (« *Mietverträge lernen im Unterricht? Nö!* », *Die Zeit*, 02.2015). Étaient également proposés – mais n'ont pas été tirés par les candidats – un texte sur Günter Grass (« *Er war wie das Wunder von Bern* », *Die Zeit*, 16.04.2015), un autre sur Oskar Gröning (« *Mord verjährt nicht* », *Die Zeit*, 04.2015), un autre encore sur les clichés sexistes véhiculés par les jouets (« *Horrorspiele* », *Zeitmagazin* Nr. 49, 12.2014).

Les meilleures prestations ont su allier qualités formelles (présentation claire et développement rigoureux, langue allemande correcte et fluide, interaction par le regard avec le jury) et richesse de contenu (connaissances solides sur l'actualité écoulée, mise en perspective critique). Dans l'ensemble, le jury a eu le grand plaisir d'entendre des prestations solides, équilibrées et soignées.

Si le niveau d'ensemble des candidats était fort bon, et leur aisance à l'oral signe d'entraînement et de sérieux, il n'a pas échappé toutefois aux membres du jury quelques lacunes, dont l'évocation ici doit permettre aux candidats futurs de proposer des prestations aussi bonnes ou encore meilleures.

La prononciation

Si le jury n'attend pas une prononciation en tous points parfaite, quelques erreurs récurrentes, fréquentes chez les francophones, gagneraient à être corrigées. Il va de soi que la situation de stress que constitue un oral de concours peut déstabiliser les candidats et leur faire prononcer maladroitement des éléments qu'ils réaliseraient correctement ailleurs (on trouve ainsi chez le même candidat des réalisations correctes et incorrectes d'un même phénomène à quelques minutes d'écart). Pour autant, on prêterait attention aux points suivants :

- Prononciation du <sch>, réalisé souvent comme <ch>, notamment dans « *europäisch* », « *demokratisch* », « *kritisch* », « *polemisch* » etc. ; la même erreur de prononciation a été constatée chez un candidat pour le mot « *statistisch* ».
- La prononciation de « *Asyl* » (prononcé « *Asil* » par une candidate) ou de « *Dänemark* » (prononcé « **Dänmark* »).
- Le « *h* » aspiré manque souvent.
- La prononciation du <z> dans « *zwei* » (prononcé [ds] au lieu de [ts]).
- L'ouverture/fermeture des voyelles ainsi que leur longueur gagnera à être mieux maîtrisée (« *gekommen* »), d'autant que des règles graphiques simples signalent les usages adéquats.
- Le jury a souvent entendu une réalisation française de la suite <an> réalisée comme voyelle nasalisée (comme « *France* » en français : [ã]) et rappelle que les voyelles nasalisées n'existent pas en allemand (à l'exception peut-être de quelques xénismes issus du français). Ainsi, on entend dans « *Land* », « *Frankreich* » etc. la suite de sons [a] et [n].
- La vocalisation des <r> quand elle est appropriée (*er*, *aber*, *immer*).

Les fautes de langue

∞ les genres de certains mots, usuels, comme, par exemple, « **das Heimat* », « **die Wille* », « **der Basis* », « **der Beispiel* » (chez deux candidats différents), « **die Krieg* », « **das Inhalt* », « **eine Mittel* », « **eine neue Licht* », « **das Debatt* » ; il s'agissait aussi souvent d'erreurs commises sous le coup de l'émotion et du stress, et que les candidats ont par la suite corrigées d'eux-mêmes, soit au cours de leur exposé, soit lors de l'entretien ;

∞ les déclinaisons : attention au génitif « *der Autor deS ArtikelS* » ;

∞ les prépositions suivies du datif ou de l'accusatif : « **aus Auszüge* », « **an politischen Parteien denken* », « **nach dem Teilung Deutschlands* » ; laut + datif ;

- ∞ les verbes suivis du datif tels que « *helfen* » ;
- ∞ les prépositions maladroitement employées, par exemple : « **für unterschiedliche Gründe* » au lieu de « *aus unterschiedlichen Gründen* » ou encore « **im 2015* » ;
- ∞ les pluriels des mots allemands : ex : « *dreißig Jahre* » (et non « *dreißig *Jahren* »), « *die Leute* » (et non « **die Leuten* »), « *viele Leute* » (et non « **vielen Leute* », entendu au moins deux fois chez un candidat sans qu'il se corrige) ;
- ∞ des « barbarismes » : « *die *Auseinanderersetzung* » ou « *die *Süchtigkeit* » par exemple ;
- ∞ les confusions sémantiques : « *eigene* » pour « *einige* », « *getroffen* » pour « *betroffen* » (erreur rencontrée chez au moins deux candidats).

Le jury a toutefois noté une bonne maîtrise syntaxique (place du verbe, occupation de la première position) et a apprécié l'usage approprié de certaines tournures élégantes comme « *eine umstrittene und heikle Frage, die die Meinungen polarisiert* », « *stufenweise* » etc.

Afin que les futurs candidats se préparent au mieux à cette épreuve, le jury souhaite rappeler ici quelques conseils :

- lire régulièrement la presse allemande et constituer tout au long de l'année des fiches sur les sujets d'actualité les plus importants ;
- travailler le vocabulaire lié à ces différents sujets (connaître le lexique adéquat pour décrire la vie politique allemande, la politique étrangère, l'actualité relative à l'UE, le système scolaire etc...) ;
- combler les principales lacunes en culture générale et faire le point sur les principaux faits sociaux, culturels et politiques de l'Allemagne contemporaine ;
- porter beaucoup d'attention à la langue qui doit être claire et soignée ;
- écouter de l'allemand, s'entraîner à parler tout au long de l'année et acquérir de la confiance afin d'interagir avec aisance avec les membres du jury.